

11. « Ce Çêcha, enfin, dont le nom prononcé par un homme mal-  
« heureux ou déchu, soit pour l'avoir entendu, soit par hasard, ou  
« en plaisantant, efface aussitôt tous ses péchés, n'est-il pas le seul  
« auprès duquel celui qui veut se sauver doive chercher un asile ? »

12. « Qui pourrait énumérer, eût-il même mille langues, les hauts  
« faits de cet être immense, doué d'un héroïsme sans limites dans  
« son infinité, qui a placé sur une de ses mille têtes, comme si  
« c'eût été un atome, le globe de la terre avec ses montagnes, ses  
« fleuves, ses mers et ses habitants ? »

13. « Telle est la puissance du bienheureux Ananta, dont la ma-  
« jesté consiste dans des forces infinies et dans des qualités immenses,  
« et qui maître de lui-même, du fond de l'Abîme où il repose, sou-  
« tient, comme en se jouant, la terre, pour lui donner un appui. »

14. Voilà les diverses voies que les hommes qui recherchent les  
plaisirs ont à suivre en ce monde, selon la nature de leurs actions ;  
je les ai décrites comme elles m'ont été enseignées.

15. Je t'ai exposé, en effet, ô roi, pour répondre à ta question,  
toutes les voies, tant supérieures qu'inférieures, qui sont les récom-  
penses du mérite que l'homme s'est acquis par ses actions ; quelle  
autre chose te dirai-je maintenant ?

FIN DU VINGT-CINQUIÈME CHAPITRE, AYANT POUR TITRE :

GRANDEUR DE SÂMKARCHANA,

DANS LE CINQUIÈME LIVRE DU GRAND PURÂNA,

LE BIENHEUREUX BHÂGAVATA,

RECUEIL INSPIRÉ PAR BRAHMÂ ET COMPOSÉ PAR VYÂSA.